



ALLOCUTION DE M. LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

Remise des insignes d'officier de la légion d'honneur

à Mme Mona CHASSERIO

Palais de l'Élysée – Lundi 21 janvier 2008

Chère Mona,

Je suis très heureux de vous accueillir ici.

Cette cérémonie compte beaucoup à mes yeux, car elle distingue une femme pour qui j'ai beaucoup d'estime et depuis longtemps.

Vous figurez, chère Mona, parmi cette longue liste de femmes et d'hommes qui œuvrent pour faire de la France un pays de fraternité.

Votre ouverture aux autres, votre humanisme, s'illustrent dans un parcours étonnant.

Vous avez grandi dans une famille en compagnie de cinq sœurs. Vous vous êtes mariée, vous avez eu deux filles et vous avez mené une carrière dans l'industrie pharmaceutique.

A 43 ans, votre vie bascule.

Une révélation est le point de départ d'une quête inattendue sur le chemin de laquelle se trouve l'abbé Pierre, qui vous ouvre le regard sur les gens de la rue. Vous faites également la connaissance de mère Marie-Thérèse, fondatrice du Carmel de la paix à Mazille et puis du Cheik Bentounès. De ces rencontres, dont on peut dire qu'elles ont marqué votre vie, vous tirez la conviction profonde que votre place est auprès des plus démunis et tout particulièrement des femmes.

C'est ainsi que vous renoncez à votre vie d'alors - famille, époux, travail - pour aller vivre pendant deux ans dans la rue, aux côtés des sans domicile fixe à la gare de Lyon.

Et là, derrière des corps abîmés, derrière des âmes meurtries, vous découvrez « des hommes et des femmes à part entière ». Ce sont vos propres mots, ceux de votre livre « De l'inexistence à l'existence ».

Ces années vécues dans le plus grand dénuement sont véritablement les raisons de votre transformation personnelle. Très vite, vous avez acquis la conviction que des êtres à la dérive peuvent renaître, pour peu que l'on porte sur eux un nouveau regard.

En 1992, avec le soutien de l'abbé Pierre vous décidez de fonder une maison d'accueil pour les femmes en détresse ainsi née « Cœur de femmes ». Elle ouvre ses portes l'année suivante, rue Fulton à Paris, pour ne plus cesser de grandir, rue Fulton, où j'ai été avec vous Simone et où je vous ai retrouvée, France GALL.

Pierre par pierre, année après année, vous avez tout construit.



Vous avez créé des lieux d'accueil différents selon les besoins de ceux que vous accompagnez : « La Halte pour les femmes », Gare de Lyon, lieu de survie, et de passage. « La Maison » qui est un lieu de vie pour se reconstruire, réapprendre à se nourrir autour d'une table, à dormir dans un lit, finalement à s'occuper de soi-même. Enfin, l'étape ultime, la péniche "Les jours heureux" à Neuilly qui m'a fait vous connaître, il faut bien le dire il y a déjà quelques années, vous n'avez bougé, c'est plus grave pour moi mais enfin "Les jours heureux" on l'a fait ensemble. C'est la dernière étape de réinsertion avant que les femmes retrouvent leur complète autonomie.

C'est en 1999, lorsque que vous avez voulu installer cette péniche que je vous ai rencontrée. J'ai tout de suite aimé votre approche, et puis vous-même.

Vous allez chercher la pauvreté là où elle se trouve réellement. Car la vraie pauvreté ne se donne pas à voir. Elle est discrète et elle muette. Et vous avez une caractéristique, c'est que vous savez entendre la souffrance qui ne s'exprime pas. Vous savez mettre fin à cette profonde solitude qui fait oublier le sentiment d'aimer et d'être aimé. A toutes ces femmes qui ont connu la violence, la misère, le froid vous avez redonné confiance en elles-mêmes.

Le 8 février 2007, je suis venu à l'antenne Cœur de Femmes dans le 13ème arrondissement. Je n'ai rien oublié. Je sais qui a été à mes côtés, et je n'ai rien oublié.

Je n'ai oublié aucune de ces vies mises à nu, aucun de ces moments poignants de vérité ces femmes battues, violées, prostituées, enfermées, réduites en esclavage, et qui voulaient faire des photos. Vous êtes une femme extraordinaire, vous avez épousé un combat pour lequel vous ne renoncez jamais. Et bien, ma chère Mona, je veux que la France s'investisse dans le combat pour les droits de la femme. Je veux qu'elles s'inspirent de ses valeurs, de ce combat. Les valeurs des femmes, la générosité, le don de soi, l'engagement, la famille, la paix, la vie, il va falloir qu'on les mette au cœur de notre société. Moi, je vous ai aimé quand j'étais Maire de Neuilly et j'ai essayé de vous aider à la mesure du Maire de Neuilly. Je vous ai aimé quand j'ai été candidat et maintenant que je suis élu, il faut bien que j'en fasse quelque chose de ces sentiments entre nous, quand même !

La décoration est la reconnaissance de la nation pour ce que vous êtes, mais ce n'est que le début d'une histoire qui va se continuer entre nous. Parce que j'ai bien l'intention de continuer à vous aider si vous voulez bien de moi comme membre de votre association. Il faut que je vous dise quelque chose : lorsque Mona demande quelque chose, on ne peut pas refuser, c'est un truc qui n'est pas possible. C'est gentil ce que je dis, ce n'est pas méchant, Mona, ce n'est pas un reproche et c'est justement parce que lorsque vous demandez, ce n'est jamais pour vous, c'est toujours à bon escient, vous savez très bien ce que je veux dire par là. Et puis, vous avez des amis extraordinaires, Simone est au premier rang et vous savez que cette maison, elle est maintenant à vous.

Mona, vous êtes très importante pour nous tous, parce que vous n'êtes pas simplement quelqu'un qui a de belles convictions, vous êtes quelqu'un qui vivait en accord avec vos convictions et, honnêtement, ce n'est pas tous les jours que l'on rencontre des gens comme vous. Et puis, vous êtes au-delà des sensibilités ou des partis pris de la société française, vous êtes quelqu'un qui donne envie de s'engager. Ces femmes que vous aidez, à qui vous avez tendu la main, si elles ne vous avaient pas eue, elles n'auraient rien eu du tout. Tous les gens que vous avez rassemblés autour de vous et qui sont très généreux, ils ont pu sortir la générosité d'eux-mêmes parce qu'ils ont rencontré la générosité qui est la vôtre. Voilà c'est vous dire si, pour moi, c'était très important d'être à vos côtés.

Je vous remercie tous d'être venu pour ce moment.